

UTILISATION DE *HYDRICTIS MACULICOLLIS* LICHTENSTEIN, 1835 AU SEIN DES POPULATIONS DE LA COMMUNE DE SÔ-AVA AU BÉNIN

M. R. ADANDE*, S. MOUZOUN** & O. T. LOUGBEGNON**

*Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT), Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS), Université d'Abomey-Calavi (UAC) - E-mail : maximerinaldo@gmail.com

**École de Foresterie Tropicale (EForT)/ École de Foresterie et d'Ingénierie du Bois,

Université Nationale d'Agriculture (UNA)- Tel : 95 56 44 65 –E-mail : tlougbe@yahoo.fr

RÉSUMÉ

La loutre à cou tacheté (*Hydrictis maculicollis*) est un mammifère des zones humides, menacée de disparition au Bénin. Divers organes de cette espèce sont très sollicités par les populations locales de l'aire d'étude en pharmacopée et médecine africaine. Cette étude a évalué les connaissances sur les usages de *H. maculicollis* en relation avec les groupes socioculturels dans la basse vallée de la rivière Sô au Bénin.

La collecte des données est basée sur des enquêtes ethnozoologiques semi-structurées. À cet effet, 100 entretiens individuels ont été réalisés dans 7 villages de la commune de Sô-Ava au Bénin. La fréquence relative de citation, la valeur d'usage rapportée et les indices de diversité et d'équitabilité ont été calculés pour quantifier les usages et l'importance des organes de l'espèce.

Au total, 3 catégories d'usages (alimentaire, médicinale et mystique) ont été recensées. Les usages médicaux impliquent 10 organes ou parties. Le sexe et la peau sont les organes les plus utilisés avec les valeurs d'usage les plus élevées (0,8). Les connaissances sur les usages de *H. maculicollis* varient significativement entre les groupes socioculturels selon les domaines d'usages. Vu l'importance (alimentaire, thérapeutique, mystique) de l'espèce et les pressions exercées sur l'espèce, des actions de sauvegarde des petites populations restantes et de restauration de ses habitats doivent être prioritaires à opérer dans la stratégie globale de la conservation et de préservation de l'espèce dans son milieu naturel.

Mots clés : *Hydrictis maculicollis*, connaissances locales, Sô-Ava, Bénin.

ABSTRACT

The Spotted neck otter (*Hydrictis maculicollis*) is a mammal of the wetlands, threatened of disappearance in Benin. Various bodies of this species are very solicited by local people of the area of study in traditional medicines. This study evaluated the knowledge on the uses of *H. maculicollis* in relation to the social and cultural group in the lower Valley of the river Sô in Benin.

The data collection is based on semi-structured ethnozoological investigations by individual interviews. For this purpose, 100 semi-structured individual interviews made in 7 villages of the commune of Sô-Ava in Benin. The relative frequency of citation, the reported usage value and diversity and equitability indices have been used to quantify the uses and importance of the organs of the species.

In total, 3 categories of uses (food, medical and mythical) were cited. It should be noted that the species is locally marketed. The medicinal uses involve several organs/parts (10 bodies/parts). Sex and skin are the most used organs/parts with highest use values (0.8). Knowledge about the uses of *H. maculicollis* varied significantly among sociocultural groups according to the areas of practice. The importance (food, therapeutic, economic, mythical) of the species and the pressures on species, shares of backup of the small remaining populations and restore its Habitat must be a priority to action operate in the overall strategy of conservation and preservation of the species in its natural environment.

Keywords : Otter spotted neck, *Hydrictis maculicollis*, local knowledge, Sô-Ava, Benin.

INTRODUCTION

La faune sauvage fournit de multiples services et bénéfices dans le monde. Les usages alimentaires ou non alimentaires de cette faune prennent en compte nombreux écosystèmes et espèces, de même plusieurs types d'acteurs avec des objectifs divers sont impliqués (Van Vliet *et al.*, 2016 ; Cornelis *et al.*, 2017). Dans les pays du Nord, la faune sauvage est dotée d'une forte valeur symbolique et récréative et dans les pays du Sud, elle est la première source de protéines animales et de revenus pour plus d'un milliard d'êtres humains (Milner-Gulland & Bennett, 2003). La viande d'animaux sauvages fait depuis longtemps partie de l'alimentation des populations (Elliott *et al.*, 2002). La viande de brousse joue un rôle important dans l'identité culturelle et spirituelle des peuples autochtones. Ainsi, l'acquisition de parties d'animaux à des fins culturelles, comme parures ou trophées de chasse, reste une pratique courante dans toutes les régions tropicales, ainsi que dans le reste du monde (Nasi *et al.*, 2008).

Les loutres à cou tacheté font partie des petits mammifères des milieux aquatiques. Elles sont classées dans la catégorie des espèces vulnérables au Bénin (IUCN, 2003) et sont peu connues comme beaucoup d'autres espèces inféodées aux milieux fermés, marécageux, difficiles d'accès et sujets à de nombreuses pressions humaines (Kidjo, 2000 ; Akpona, 2004).

Cette petite faune mammalienne partage les mêmes caractéristiques générales que la grande faune (propre production de chaleur, fourrure contre le froid, vue et odorat développés, etc.) et jouent leur rôle dans la chaîne trophique (Akpona, 2004).

Au Bénin, la loutre à cou tacheté est chassée par les populations de son aire de présence pour l'utilisation alimentaire en tant que gibier et pour les pratiques occultes (Amoussou, 2003). Egalement elles sont chassées pour les dégâts causés aux nasses des pêcheurs (Kidjo, 2000).

Face à cette situation, l'exploitation rationnelle des ressources s'impose. Pour y parvenir, seule une bonne connaissance du potentiel et de la dynamique d'utilisation des ressources naturelles par les communautés rurales et urbaines est nécessaire (Kidjo *et al.*, 2011).

Ainsi, l'importance de la faune sauvage pour les populations humaines locales n'est plus à démontrer, que cela soit d'un point de vu tant alimentaire, économique que culturel. Mais le rôle que joue le monde animal et surtout la loutre à cou tacheté pour les populations de Sô-Ava est encore mal connu. Quelles sont alors les interrelations socioculturelles que les populations de Sô-Ava entretiennent avec la loutre à cou tacheté ? C'est pour répondre à cette interrogation que la présente étude s'est proposée d'évaluer la connaissance et l'opinion des personnes sur la loutre à cou tacheté au sein des populations de la commune de Sô-Ava.

MATÉRIELS ET MÉTHODES

Présentation de la zone d'étude

La Commune de Sô-Ava est située dans la partie basse de la vallée du fleuve Ouémé et de la rivière Sô, elle s'étend sur une superficie de 218 km² (Cakpo Kiossa, 2012). Elle est comprise entre 6°24' et 6°38' de latitude nord et entre 2°27' et 2°30' de longitude est (Figure 1). Elle est subdivisée en 42 villages et quartiers de ville, regroupés en sept arrondissements (Sô-Ava, Vekky, Houédo-Aguékou, Dékanmè, Ganvié I, Ganvié II et Ahomey-Lokpo). Elle est limitée au Nord par les Communes de Zè et Adjohoun, au Sud par la commune de Cotonou (département du Littoral), à l'Ouest par la Commune d'Abomey-Calavi et à l'Est par celles des Aguégoués et de Dangbo (département de l'Ouémé) (INSAE, 2015).

Le climat est de type subéquatorial (Adam & Boko, 1993) caractérisé par l'alternance de deux saisons de pluie et de deux saisons sèches. La moyenne pluviométrique annuelle dans les conditions normales est de 1200 mm. Les températures oscillent entre un minimum de 22 °C en août et un maximum de 33 °C en mars ; l'humidité relative est de 69 % en saison sèche et de 90 % en saison humide (Dossou-Guèdègbé & Houinsou, 2011). Le réseau hydrographique de la Commune de Sô-Ava est constitué principalement de la rivière Sô, le lac Nokoué autour desquels se développent des activités économiques (pêche, transport, ...). D'après Adikpèto (2014), la faune est diversifiée et constituée des espèces d'oiseaux telles martin-pêcheur (*Corythornis cristatus* ; *Ceryle rudis*), hérons (*Ardea cinerea*, *Bubulcus ibis*), aigrettes (*Egretta alba*, *Egretta garzetta*, *Egretta ardesiaca*), poule d'eau (*Porphyrio alleni*), éperviers (*Accipiter nisus*), etc. Des espèces de mammifères sont également rencontrées, comme potamochère (*Potamocheirus porcus*), sitatunga (*Tragelaphus spekei*), guib harnaché (*Tragelaphus scriptus*), singe à ventre rouge (*Cercopithecus erythrogaster erythrogaster*), mangoustes (*Cossarchus obscurus*), loutre à cou tacheté (*Hydrictis maculicollis*), etc. A cela, il faut ajouter certaines espèces de poisson : *Sarotherodon melanotheron*, *Sarotherodon galilaeus*, *Tilapia guineensis*, *Tilapia mariae*, *Tilapia zillii*, *Chromidotilapia guntheri*, *Hemichromis bimaculatus*, *Hemichromis fasciatus*, et *Oreochromis niloticus*. La population de la Commune de Sô-Ava est très dynamique. Estimée à 37 818 habitants en 1979, elle a été évaluée à 59 148 habitants en 1992, à 76 315 habitants en 2002 et en 2013 à 118 547 habitants (INSAE, 2015). Les religions pratiquées par les populations sont dominées par la religion traditionnelle (51,6 %), suivie du Catholique (48,4 %) (INSAE, 2015). Quatre groupes ethniques sont rencontrés dans la commune. Il s'agit des Toffin (70 %), les Fon et Aïzo (20 %), les Yoruba (8 %) et autres (2 %) (INSAE, 2015). La pêche est la principale activité économique des populations (Adikpèto, 2014).

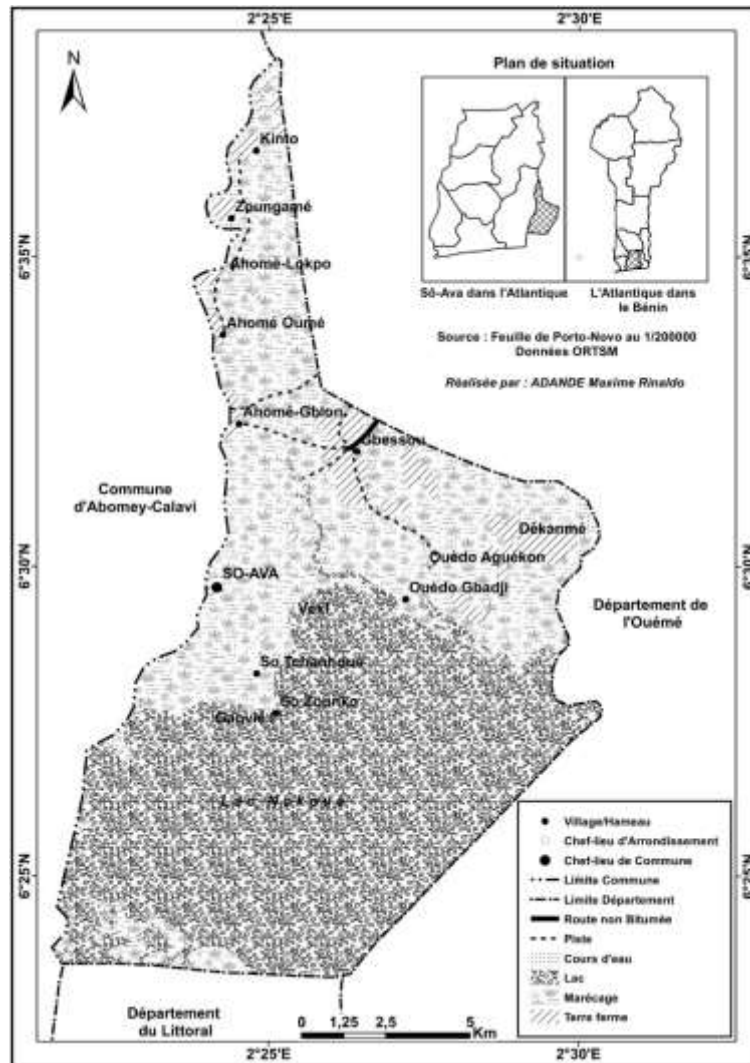


Figure 1. Carte de situation géographique de la Commune de Sô-Ava

Collecte des données

Les enquêtes se sont déroulées dans sept villages (Gbamey-tchèwa, Agbongamey, Ahouanmongao, Dossougao, Guédévié, Ahomey-gblon et Ahomey-gbékpa) comme présentée à la Figure 2. Egalement des marchés (Ganvié 2 et Topka-zoungo) dans la commune de Sô-Ava sont prospectés et des données sont collectées relatives aux aspects commerciaux sur l'espèce. Le choix des villages était fait à la suite des enquêtes exploratoires (pré-enquêtes). Les critères de sélection sont entre autres : présence de l'espèce dans les écosystèmes du village, existences de tradithérapeutes, de marché de vente de dépouilles d'animaux.

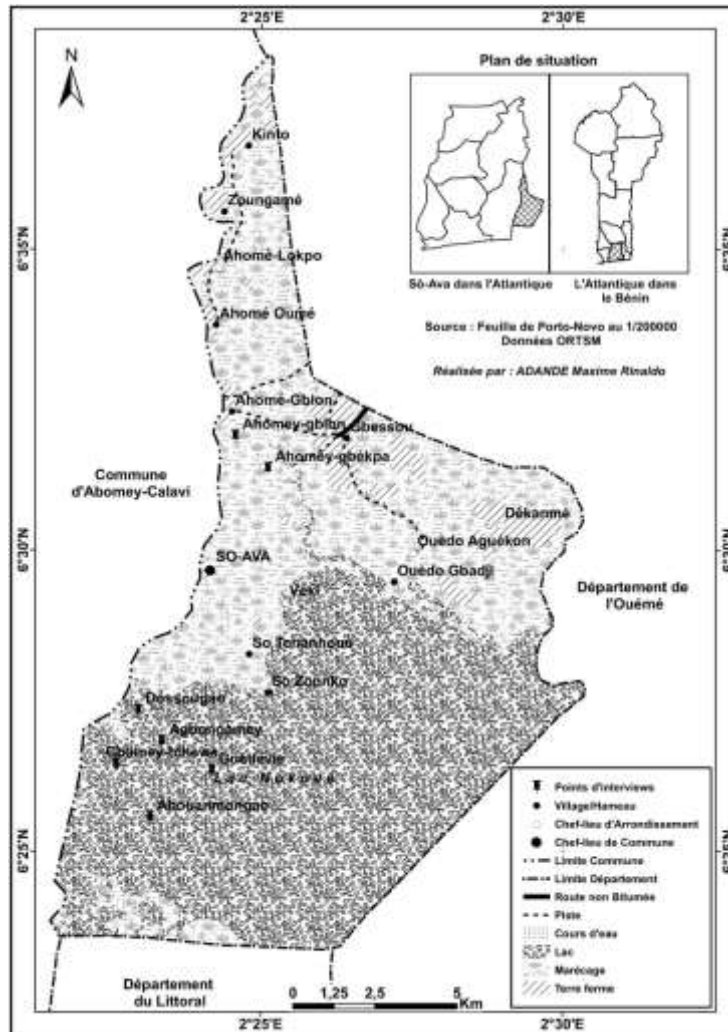


Figure 2. Carte de distribution des villages investiguées

La technique de collecte des données est basée sur les entretiens semi-structurés. Les conversations occasionnelles et les observations directes sur le terrain sont effectuées. Les personnes interrogées ont un âge compris entre 30 et 60 ans, des deux sexes (femmes et hommes), reconnus pour leurs savoirs endogènes. Les entretiens ont été réalisés à l'aide de questionnaire préétabli. Les informations recueillies sont relatives aux différentes utilisations de la loutre à cou tacheté (alimentaire, rites et cérémonie, pharmacopée, pratiques religieuses) ; aux interdits liés à l'espèce, à la tradition orale (proverbes, contes, chants); aux organes utilisés, aux pouvoirs mystiques de l'espèce. Pour les usages médicaux, les pathologies couramment traitées par les organes/parties de l'espèce ont également été recensées.

Échantillonnage

La sélection des enquêtés s'est faite de façon aléatoire et simple. À cet effet, un sondage exploratoire sur un échantillon de 50 personnes prises au hasard a permis de déterminer la proportion (p) de ceux qui connaissent au moins un usage de la loutre à cou tacheté. La détermination du nombre de personnes à interroger a été effectuée en utilisant la formule de Dagnelie (2011) :

$$N = [U_{1-\alpha/2}^2 \times p(1-p)] / d^2$$

où N représente la taille de l'échantillon global ; $U_{1-\alpha/2}$ est la valeur de la variable normale aléatoire pour une valeur de probabilité de α ; $U_{1-\alpha/2} = 1,96$ si $\alpha = 0,05$; p est la proportion connaissant la loutre à cou tacheté ; d est l'erreur marginale. Ainsi, pour une marge d'erreur de 8 %, la taille de l'échantillon correspondait à 150 personnes. Mais seulement 100 fiches ont été validées, dont les informations ont été exploitées. L'échantillon est constitué des pêcheurs (43), agriculteurs (17), éleveurs (14), vendeurs de dépouilles d'animaux (10), guérisseur /tradithérapeutes (7), adeptes et prêtre du fâ (3), artisans de nasses (3), vendeuses de poissons (3). Ces différents informateurs appartiennent à trois groupes sociolinguistiques (Aïzo, Fon, Toffin).

Traitement et analyses des données

Après dépouillement des fiches d'enquête, les données obtenues ont été encodées, saisies et traitées sous le tableur Excel. Dans ce cadre, les classes d'âge proposées par Assogbadjo *et al.* (2008) : "jeunes" (16-29 ans), "adultes" (30-59 ans) et "vieux" (âge > 59 ans) ont été utilisées suivant les différents groupes socioculturels.

Cinq indices sont calculés : la fréquence relative de citation, la valeur d'usage totale rapportée, la valeur d'usage rapportée par organe, les indices de diversité et d'équité des enquêtés.

La fréquence relative de citation (*Relative Frequency of Citation*, FRC) se réfère au nombre de fois que les enquêtés d'un groupe social ont cité un usage spécifique donné, rapporté au nombre total d'enquêtés de ce groupe (Tardio et Pardo-De-Santayana, 2008 ; Honfo *et al.*, 2015) :

$$FRC = n/N \times 100$$

où FRC est la fréquence relative de citation exprimée en pourcentage ; n le nombre d'enquêtés ayant cité un usage donné de loutre à cou tacheté ; N le nombre total d'enquêtés.

La fréquence relative de citation (FRC) a permis d'ordonner les usages spécifiques des parties/organes de la loutre à cou tacheté. La valeur élevée pour un usage spécifique traduit généralement un consensus pour cet usage de l'organe au sein de la communauté. Le test de comparaison non paramétrique de Kruskal-Wallis a été effectué sous Minitab 14.

La valeur d'usage totale rapportée (VUR) (Gomez-Beloz, 2002) pour un groupe est le nombre total moyen d'usages spécifiques rapportés pour l'animal dans ce groupe, exprimé en usages spécifiques par enquêté :

$$VUR = \sum VUR_i / N$$

où VUR_i est le nombre total d'usages spécifiques rapportés par l'enquêté i du groupe ; N est le nombre total d'enquêtés pour le groupe social considéré. Cet indice a permis de mesurer et de comparer les connaissances des enquêtés entre les différents groupes socioculturels. Les groupes présentant des VUR élevées sont ceux possédant globalement plus de connaissances sur les usages de l'espèce.

La valeur d'usage rapportée par organe (VURorg) (Gomez-Beloz, 2002) est le nombre moyen d'usages rapportés pour chaque organe de l'espèce, exprimé en usages spécifiques par enquêté :

$$VUR_{orgx} = \sum VUR_{xi} / N$$

où VUR_{orgx} est la valeur d'usage rapportée pour la partie/organe x ; VUR_{xi} est le nombre total d'usages spécifiques de la partie/organe x mentionné par l'enquêté i du groupe considéré ; N est le nombre total d'enquêtés du groupe. Cet indice a permis d'évaluer le nombre d'usages connus par partie/organe de l'animal. Les parties/organes présentant des VUR_{org} élevées sont ceux ayant le plus grand nombre d'usages, et donc probablement les plus souvent sollicités par les populations.

L'indice de diversité des enquêtés (ID)

Il a été utilisé par Byg & Balsvel (2001) et Lougbégnon (2015). Il est donné par la formule :

$$ID = 1 / \sum P_e^2$$

où P_e est le nombre d'usages cités par l'enquêté 'e' pour une espèce donnée divisé par le total d'usages cités pour l'espèce (considérant tous les enquêtés). L' ID mesure combien d'enquêtés utilisent une espèce donnée et comment cette connaissance est répartie entre les enquêtés. Sa valeur varie entre 0 et le nombre d'enquêtés utilisant l'espèce.

L'indice d'équitabilité de l'enquêté (IE)

Il a été aussi utilisé par Byg et Balsvel (2001) et Lougbégnon (2015). C'est la valeur de l'indice de diversité (ID) divisée par la valeur maximale de l'indice de diversité (ID_{max}). Il est donné par la formule :

$$IE = ID / ID_{max}$$

Il mesure le degré d'homogénéité des connaissances des enquêtés. Il est compris entre 0 et 1.

RÉSULTATS

Nomenclature et étymologies des désignations de Hydrictis maculicollis

Les enquêtes sur les connaissances ethnozoologiques a permis de recueillir les noms vernaculaires de l'espèce. Cet essai de lexique des noms en langue Fon, Aïzo et Toffin est présenté par le Tableau 1.

Tableau 1. Appellation locale et signification de *Hydrictis maculicollis* selon les groupes socioculturels

Groupe socioculturel	Appellation	Signification
Fon	Adjagbè	Qui refuse (<i>gbè</i>) la présence de la nasse (<i>adja</i>)
Aïzo	Osè klikó	Doté d'une âme (<i>osè</i>) puissante (<i>klikó</i>)
Toffin	Adjagba	Qui détruit (<i>gba</i>) la nasse (<i>adja</i>)

Il est à remarquer à la lecture du tableau que la dénomination varie selon les groupes ethniques.

Variation des connaissances sur les usages Hydrictis maculicollis

La Figure 3 présente les domaines d'usage de *H. maculicollis* dans le secteur d'étude. Ainsi 4 domaines ont été rapportés par les enquêtés à savoir : l'utilisation pour l'alimentation humaine (61,96 % des répondants). L'usage médicinal pour le traitement des maladies est mentionné par 57,20 % des enquêtés et l'usage mystique est indiqué par 59,61 % des répondants.

On retient de la Figure 3 que, sur les trois catégories d'usages représentés, les enquêtés du groupe socioculturel Aïzo ont une bonne connaissance des usages avec une fréquence de citation supérieure à 50 % dans chaque catégorie d'usage. L'utilisation de l'animal pour l'alimentation humaine est plus mentionnée par les groupes socioculturels Aïzo (72,73 %) et Toffin (68 %) contre seulement 45,16 % des Fon. Les usages mystiques sont plus indiqués par les groupes socioculturels Fon (67,74 %) et Aïzo (59,09 %).

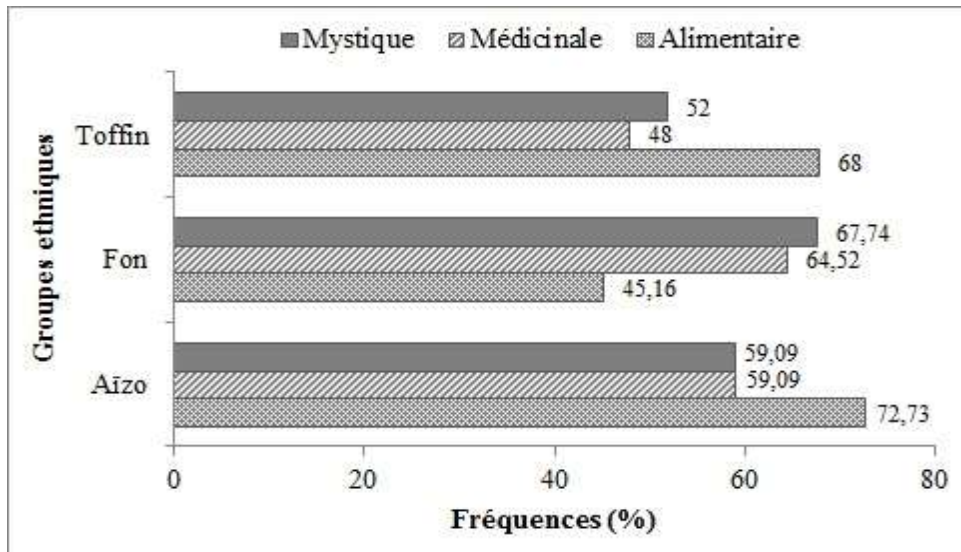


Figure 3. Fréquences relatives de citation des usages *Hydrictis maculicollis* en fonction des groupes socioculturels

Le test non paramétrique Kruskal-Wallis effectué indique qu'il n'existe pas une différence significative entre les trois groupes socioculturels considérés ($p = 0,368$). Cependant, on note que les connaissances d'usage en alimentation sont presque similaires entre les Fon et Aïzo et qu'elles diffèrent significativement du groupe socioculturel Toffin ($p = 0,000$). Pour les usages médicinaux et mystiques, les connaissances sont presque similaires entre les groupes socioculturels Fon et Toffin mais elles diffèrent significativement du groupe socioculturel Aïzo ($p = 0,000$).

Le Tableau 2 résume les différents organes/parties utilisés en fonction des domaines d'usages et les fréquences de citation. Il en ressort que la peau et le sexe de l'espèce sont utilisés dans deux domaines d'usages spécifiques (mystique et médicinaux).

Tableau 2. Usages spécifiques des organes et fréquences relatives de citation

Organes utilisés	Usages spécifiques	Affections traitées	Fréquences de citation (%)
Viande	Alimentaire	Nourriture, complément protéique	90
Tête	Mystique	Intronisation du fétiche "agué" et lutte contre sorcellerie	20
		Attraction de la clientèle	
Peau	Mystique	Hypnotiser la femme ou disparaître en cas de danger	11
	Médicinale	Asthme	19
Pattes	Mystique	Sorcellerie	14
Sexe	Mystique	Protéger la femme contre l'infidélité	8
	Médicinale	Faiblesse sexuelle masculine	17
Intestins	Médicinale	Correction des anomalies de conception chez la jeune femme	24
Queue	Médicinale	Bégaiement	12
Oreilles	Médicinale	Troubles de la mémoire	13
Graisse	Médicinale	Epilepsie ; sinusite ; tétanos	9
Os	Médicinale	Renforcement du système immunitaire du fœtus et protection naturelle de la femme enceinte	11

Il ressort du Tableau 2 que 90 % des enquêtés ont affirmé que la viande de la loutre à cou tacheté est utilisée pour l'alimentation humaine alors que seulement 8 % ont rapporté que le sexe de l'espèce est utilisé en médecine pour protéger la femme contre l'infidélité. La préparation des tisanes est généralement gardée secrète et peut varier d'un praticien à l'autre.

*Valeurs d'usage de *Hydrictis maculicollis**

La valeur d'usage total de *H. maculicollis* est de 1,33. Les valeurs d'usage varient significativement entre parties/organes de l'espèce (Figure 4). Le sexe et la peau (0,8) sont les organes/parties de *H. maculicollis* les plus utilisées.

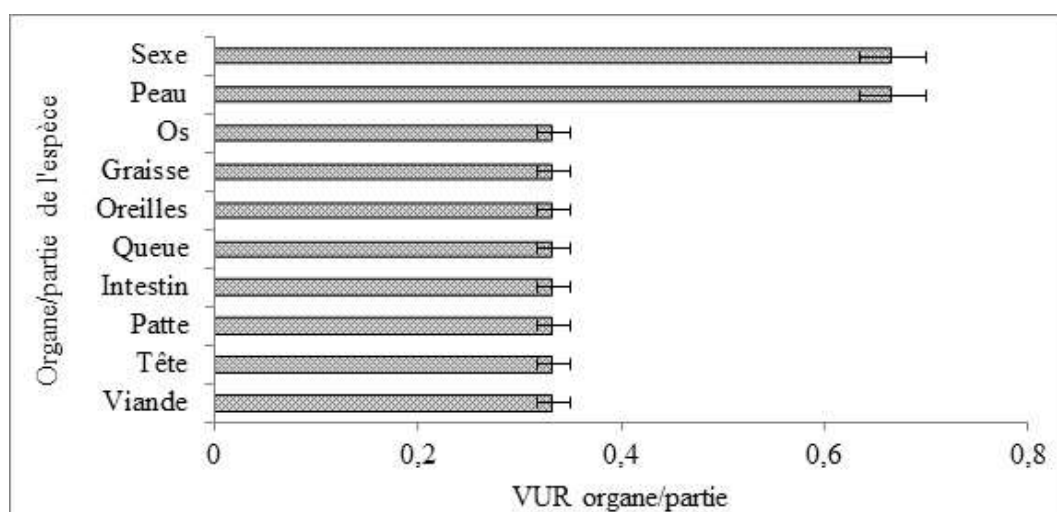


Figure 4. Valeurs d'usage des organes de *Hydriectis maculicollis*

Il ressort de la Figure 4 que les valeurs d'usage par organe/partie varient de 0,33 à 0,8.

Indice de diversité et d'équitabilité des connaissances

La répartition des savoirs locaux par rapport à la loutre à cou tacheté est appréciée à travers les indices de diversité (ID) et d'équitabilité (IE) qui ont des valeurs respectives de 0,70 et 0,87 pour l'ensemble des enquêtés. Ces valeurs indiquent que les connaissances sur la loutre à cou tacheté sont bien réparties au sein des personnes enquêtées. Le Tableau 3 présente les valeurs de ces indices par groupe socioculturel.

Tableau 3. Diversité et équitabilité des connaissances groupe socioculturel

Groupe socioculturel	Indice de diversité (ID)	Indice d'équitabilité (IE)
Aizo	0,04	0,06
Fon	0,10	0,14
Toffin	0,18	0,23

De ce tableau, il ressort que les connaissances par rapport à la loutre à cou tacheté varient d'un groupe socioculturel à un autre. Ainsi, les savoirs ethnozoologiques sur *Hydriectis maculicollis* sont moyennement diversifiées (0,18) et équitables (0,23) chez les Toffin. Le groupe socioculturel Fon a des connaissances peu variables d'une personne à une autre (0,10) et partagées (0,14) sur l'espèce. La variation des connaissances au sein du groupe socioculturel Aizo, très faible avec des valeurs de diversité et d'équitabilité respectives (0,04) et (0,06).

De ce fait des pressions s'exercent sur l'espèce et elle est aujourd'hui menacée de disparition des écosystèmes de la zone d'étude voire ceux du Bénin. Il urge que des actions visant la protection de l'animal (sensibilisation, interdiction de chasse, etc.) soient entreprises aussi bien par les autorités politiques (Etat et collectivités locales), les ONGs et les scientifiques.

DISCUSSION

La présente étude est basée sur le calcul des indices importants pour déterminer le niveau de connaissance des usages de *H. maculicollis* suivant les groupes socioculturels, les valeurs d'usage de différentes parties ou organes de l'espèce. Ces indices ont déjà fait l'objet de plusieurs études dans la sous-région (Loubégnon, 2015 ; Honfo *et al.*, 2015 ; Assogba *et al.*, 2017). Les résultats révèlent que le niveau de connaissance de l'espèce varie significativement selon les ethnies. Chaque groupe socioculturel désigne *H. maculicollis* par une appellation spécifique.

L'étude a permis de recenser 3 catégories d'usages, à savoir : alimentation, médecine et mystique. Outre ces considérations culturelles et cultuelles, l'espèce est plus connue pour être utilisée essentiellement en alimentation humaine. Ces résultats montrent une grande diversité des usages de l'espèce dans les villages de la commune de Sô-Ava. La différence de connaissances d'usage de l'espèce par les ethnies serait due à l'héritage culturel, les connaissances étant transmises de génération en génération au sein d'une même ethnie. L'espèce possède un nom Aizo, Fon et Toffin montrant ainsi la bonne connaissance des populations locales de leur faune.

La viande de brousse est parfois employée dans la pharmacopée traditionnelle (Alves *et al.*, 2013). Les considérations socioculturelles des animaux notamment sauvages jouent un rôle important dans la durabilité des produits forestiers non ligneux (PFNL) et elles doivent par conséquent recevoir une attention particulière s'agissant de la viande de brousse (Dubey, 2007). L'importance culturelle de la loutre à cou tacheté *H. maculicollis* est révélatrice de plusieurs paramètres vitaux liés à la biologie, l'éthologie, l'écologie et même aux relations avec les populations locales. Au-delà des considérations culturelles, ce résultat pourrait également être expliqué par le fait que les usages additionnels de l'espèce au Bénin sont liés aux connaissances endogènes relatives à elle. En effet, les connaissances traditionnelles sont basées sur une compilation d'observations et d'expériences acquises au fil des années d'exercice des activités de pêche, d'agriculture, de guérison traditionnelle etc. (Akpona *et al.*, 2007). Ainsi, l'utilisation du pénis pour lutter contre la faiblesse sexuelle chez l'homme est fondée sur le fait que cet organe est dur selon la perception locale et, peut en association avec d'autres produits avoir une certaine efficacité. Cette information révèle la présence d'un os, le baculum qui existe chez les Mustelidés. Cet os constitue un critère de différenciation des espèces de loutre (Perrin et D'Inzillo Carranza, 2000 ; Akpona *et al.*, 2007). Pour l'utilisation alimentaire de l'espèce, toutes les parties du corps de l'animal

sont appréciées et consommées (Rowe-Rowe, 1990 ; Reed-Smith *et al.*, 2010 ; Akpona *et al.*, 2011), à l'exception de la tête qui est très importante dans la mythologie locale (Akpona *et al.*, 2007).

Cette considération ethnozoologique pourrait contribuer à la conservation de la loutre à cou tacheté, surtout à l'heure actuelle où le statut de l'espèce se dégrade dans son aire de répartition.

CONCLUSION

Cette étude sur la loutre à cou tacheté dans la commune de Sô-Ava, est une contribution à la meilleure connaissance de l'espèce et de son potentiel pour l'amélioration des conditions de vie des populations rurales. Il ressort de cette étude qu'au total 19 parties différentes de *Hydrictis maculicollis* ont été identifiées comme faisant l'objet de différents usages au sein des 3 communautés ethniques enquêtées dans la commune de Sô-Ava. L'usage mystique de cette espèce est bien connu par tous les groupes socioculturels enquêtés avec des fréquences de citation supérieures à 50 %. Les usages spécifiques et le nombre de ces usages pour chaque organe varient significativement d'un groupe socioculturel à l'autre. Cette étude confirme l'importance culturelle, culturelle et économique de l'espèce. Bien que l'espèce soit utilisée par tous les groupes socioculturels, elle demeure sous-valorisée sur le marché local et international malgré ses atouts alimentaires et médicinaux. Le fort potentiel de l'espèce en médecine traditionnelle, pourrait être une source de revenus pour les ménages ruraux et justifie les pressions subies par l'espèce.

Les différentes personnes interrogées s'accordent en majorité (81 %) sur le fait que la loutre à cou tacheté vit dans les rivières et étangs, qu'elle est un animal rare (80,6 % des répondants). Ce qui démontre que le statut de l'espèce est connu des populations locales et que les personnes savent que les populations de loutres sont rares. Certains répondants ont indiqué qu'elle est un animal nuisible. Ce qui met en exergue une rivalité entre l'animal piscivore et le pêcheur. De ce fait, des actions de sauvegarde des petites populations restantes et de restauration de ses habitats doivent être prioritaires à opérer dans la stratégie globale de la conservation et de préservation de l'espèce dans son milieu naturel.

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient particulièrement les populations locales qui ont volontiers accepté de partager leurs connaissances, ainsi que les guides et assistants de terrain, les évaluateurs pour tout le temps consacré.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADAM K. S. & BOKO M. 1993. Le Bénin. Éditions du Flamboyant, Cotonou.
- ADIKPETO V. A.W. 2014. Formes d'exploitation de la mangrove par la population riveraine de la Commune de Sô-Ava. Mémoire de maîtrise de Géographie, DGAT/FLASH/UAC, Bénin : 77 p.
- AKPONA A. H. 2004. Facteurs de conservation des loutres au sud du Bénin : Cas de la forêt classée de la Lama et des corridors avec les zones humides de la vallée de l'Ouémé. Mém. d'Ing. Agr. FSA /UAC, Bénin :111 p.
- AKPONA H. A., MENSAH G. A. & SINSIN B. 2007. Rôle culturel et importance économique de la loutre à cou tacheté (*Lutra maculicollis*) au Sud-Bénin. Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin 57 : 52-60.
- AKPONA H.A., MENSAH G.A. & SINSIN B. 2011. Suivi et évaluation des facteurs de menaces sur la loutre à cou tacheté (*Lutra maculicollis*) dans les zones humides au sud du Bénin. IUCN Otter Spec. Group Bull. 28(A) : 45-59.
- ALVES R. R. N., ROSA I. L., ALBUQUERQUE U. P., CUNNINGHAM A. B. 2013. Medicine from the wild: an overview of the use and trade of animal products in traditional medicines. Animals in Traditional Folk Medicine. Berlin, Heidelberg, Germany, Springer 25-42.
- AMOUSSOU G. 2003. Problématique de la valorisation écotouristique des groupes d'hippopotames (*Hippopotamus amphibius* L.) isolés dans les terroirs villageois en zones humides : Cas du département du Mono/Couffo au Bénin. Mémoire Ing. Agr. FSA / UAC, Bénin : 168 p.
- ASSOGBA G. A., FANDOHAN A. B., SALAKO V. K. & ASSOGBADJO A. E. 2017. Usages de *Bombax costatum* (Malvaceae) dans les terroirs riverains de la réserve de biosphère de la Pendjari, République du Bénin. Bois et Forêts des Tropiques 333(3) : 17-29.
- ASSOGBADJO A. E., GLELE KAKAÏ R., CHADARE F. J., THOMSON L., KYNDT T., SINSIN B. & VAN DAMME P. 2008. Folk classification, perception, and preferences of baobab products. Economic Botany 62: 74-84. In West Africa: Consequences for species conservation and improvement.
- BYG A. & BALSVEL H. 2001. Diversity and use of palms in Zahamena, eastern Madagascar. Biodiversity and Conservation 10: 951-970.
- CAKPO KIOSSA C. 2012. Biodiversité et exploitation de quelques espèces de poissons de la rivière Sô au Bénin. Diplôme de Master recherche en analyse des populations des espaces Fauniques et Halieutiques (MFH2). Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso : 113 p.
- CORNELIS D., VAN VLIET N., NGUINGUIRI J.-C., LE BEL S. 2017. Gestion communautaire de la chasse en Afrique centrale. À la reconquête d'une souveraineté confisquée. In: VAN VLIET N., NGUINGUIRI J.-C., CORNELIS D., LE BEL S. (éds), Communautés locales et utilisation durable de la faune en Afrique centrale. FAO/Cifor/ Cirad 3-10.
- DAGNELIE P. 2011. Statistique théorique et appliquée : Inférence statistique à une et à deux dimensions. Tome 2. De Boek, Belgium.
- DOSSOU-GUEDEGBE O. & HOUINSOU T. A. 2011. Particularité de l'aménagement agricole dans le milieu lacustre de Sô-Ava au Bénin. Mélanges MAC, DGAT/FLASH/UAC 129-143.
- DUBEY P. 2007. Sociocultural factors and enabling policies for non-timber forest products-based microenterprise development. Journal of Entrepreneurship 16(2): 197-206.
- ELLIOTT J., GRAHN R., SRISKANTHAN G. & ARNOLD C. 2002. Wildlife and Poverty Study. Livestock and Wildlife Advisory Group. Department for International Development, London, UK : 89 p.
- GOMEZ-BELOZ A. 2002. Plant use knowledge of the Winikina Warao: The case for questionnaires in ethnobotany. Economic Botany 56: 231-241.
- HONFO H., TOVISSODÉ F. C., GNANGLÈ C., MENSAH S., SALAKO V. K., ASSOGBADJO A. E., CLÉMENT AGBANGLA & ROMAIN GLÈLÈ KAKAÏ. 2015. Traditional knowledge and use value of bamboo in Southeastern Benin: implications for sustainable management. Ethnobotany Research and Applications 14: 139-153.
- INSAE. 2015. RGPH-4: Que retenir des effectifs de population en 2013? Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique : 33 p.

- IUCN. 2003. Redlist.org/ search/ details. php. *Lutra maculicollis*.
- KIDJO C. F. 2000. Estimation des indices de présence et étude de la stratégie de protection et de conservation des loutres (*Aonyx capensis*-Scinz, 1821 et *Lutra maculicollis* - Lichtenstein, 1835 ; Lutrinae- Mustelidae) dans les zones humides du Sud- Bénin. Rapport provisoire, ABE/PAZH, Bénin : 26 p.
- KIDJO F. C., LOUGBÉGNON O. T. ET CODJIA J. T. C. 2011. Analyse des facteurs de distribution actuelle et passée du Sitatunga (*Tragelaphus spekei* Sclater, 1864) au Bénin. Revue de Géographie du Laboratoire Leïdi 10, 14 p.
- LOUGBEGNON O. T. 2015. Ecologie et connaissances ethnozoologiques de quelques espèces d'oiseaux gibiers menacés des écosystèmes du sud du Bénin. Thèse de Doctorat. Université de Liège, Belgique : 146 p.
- MILNER-GULLAND E. J. & BENNETT E. 2003. Wild meat: the bigger picture. TRENDS in Ecology and Evolution 18: 351-357.
- NASI R., BROWN D., WILKIE D., BENNETT E., TUTIN C., VAN TOL G., & CHRISTOPHERSEN T. 2008. Conservation and use of wildlife-based resources: the bushmeat crisis. Secretariat of the Convention on Biological Diversity and Center for International Forestry Research (CIFOR). Bogor, Indonesia and Montreal, Canada.
- PERRIN M.R., D'INZILLO CARRANZA I. & LINN I. J. 2000. Use of space by spotted- necked otter in the Natal Drakensbourg, South Africa. S Afr J Wildl. Res 30(1) : 15-21.
- REED-SMITH J., OLUOCH I., ORIGA M., KIHEDU T. S., MUHABI M. M., YUSUF M. M., OGADA M., LOBORA A. & SEFRASS T. 2010. Utilisations et Traditions de consommation de la loutre à cou tacheté en Afrique de l'Est-Rapport préliminaire sur le lac Victoria au Kenya, Tanzanie et Ouganda. IUCN Otter Spec, Group Bull. 27(2) : 84-87.
- ROWE-ROWE D. T. 1990. Action plan for African otters : 41-51. In: P. Foster-Turley, S. MacDonald and C. Mason (eds.), Otters: an Action Plan for their Conservation. IUCN, Gland, Switzerland.
- TARDIO J. & PARDO-DE-SANTAYANA M. 2008. Cultural importance indices: a comparative analysis based on the useful wild plants of southern Cantabria (northern Spain). Economic Botany 62(1) : 24-39.
- VAN VLIET N., CORNELIS D., BECK H., LINDSEY P., NASI R., LE BEL S. 2016. Meat from the wild : extractive uses of wildlife and alternatives for sustainability. In: MATEO R., ARROYO B., GARCIA J. T. (eds). Current Trends in Wildlife Research. Springer, Wildlife Research Monographs 1: 225-265.